

1. Histoire moderne et contemporaine : panorama de la Guerre froide et de la décolonisation débouchant sur la compréhension et l'analyse de la situation politique actuelle

- chronologie et lignes de force
- la situation en 1945
- la Guerre froide
- la décolonisation
- les « points chauds » actuels et les nouvelles menaces
- le mur de Berlin
- politique et sport
- Martin Luther King
- la guerre du Vietnam
- les deux Intifadas
- le Jihad islamique en Afghanistan
- le modèle communiste
- le modèle occidental
- le Tiers-Monde

2. Histoire des mentalités : le phénomène de la sorcellerie et de sa répression du Moyen Age au XVIIIe siècle

- chronologie et contexte général
- chronologie et contexte : hérésie et sorcellerie
- chronologie et contexte : l'Inquisition et le pouvoir religieux
- chronologie et contexte : les juges civils et le pouvoir politique
- cas d'école et analyse de discours
- cas d'école et analyse de la mise en place du modèle démonologique et sabbatique
- cas des *benandanti* et analyse de la sorcellerie populaire
- comment est née la sorcellerie ...
- l'explosion diabolique
- la grande « chasse aux sorcières »
- sorcellerie ou magie ? essai d'explication et interprétations
- la « fin des bûchers » et le déclin de la sorcellerie
- le phénomène du bouc émissaire
- le phénomène totalitaire

### 3. Histoire politique : histoire de l'extrême-droite européenne au XXe siècle

- « Petit dictionnaire pour lutter contre l'extrême-droite »
- racisme et antisémitisme
- le révisionnisme
- la propagande
- l'idéologie fasciste
- l'idéologie nazie
- les idéologies d'extrême-droite
- typologie du fascisme
- totalitarisme et dictature
- l'anti-communisme
- histoire des extrêmes-droites européennes de 1918 à 1945
- histoire des extrêmes-droites européennes de 1945 à nos jours
- le phénomène de la nouvelle droite
- « sommes-nous les vaincus d'Hitler ? »

### 4. Méthodes historiques

- commentaire de documents historiques de différents types
- analyse de discours
- typologies politiques

Porrentruy, le 18 mai 2003

Olivier Liniger

.....

OPTION COMPLEMENTAIRE HISTOIRE

**Etude de documents d'histoire**

Matériel autorisé : dictionnaire Petit Robert 1

Sujet : **la nature de l'anticommunisme du fascisme**

Consignes : analysez, en appliquant les méthodes que vous avez pratiquées en classe, les trois documents ci-dessous

N.B. l'étude de ces documents dans un cadre scolaire n'implique en aucun cas l'adhésion même implicite aux thèses développées par leurs auteurs !

DOCUMENT 1

**fascisme et anticommunisme durant la Deuxième Guerre mondiale**



Affiche du Comité d'Action Antibolchévique (1942-1943).

De même, la manière de combattre de l'Armée rouge contredit aux principes les plus élémentaires du droit des gens. Formations soviétiques aussi bien que soldats isolés ont procédé à de déloyales attaques sous la protection d'uniformes allemands. On a eu recours à la croix militaire allemande pour camoufler, contrairement aux droits des gens, des chars de combat soviétiques entrant en action. (...) Aussi, rien d'étonnant qu'avec une pareille mentalité des troupes soviétiques, le cannibalisme se répande de plus en plus parmi ces hordes sauvages. On a trouvé dans les positions russes des cadavres de soldats ennemis auxquels leurs camarades avaient excisé des lambeaux de chair pour s'en nourrir. Des constatations analogues ont été faites sur des cadavres mutilés de soldats allemands. Il n'est pas douteux que ces chairs détachées n'aient été destinées à l'alimentation humaine. C'est ce qui résulte déjà du fait que les Russes les portaient sur eux dans leurs musettes, gamelles et havresacs et que l'on a retrouvé des corps humains à demi « rôtis », dont on avait taillé des morceaux de chair paraissant propre à la consommation. En outre, des corps-francs allemands ont surpris des soldats de l'Armée rouge assis autour d'un feu, préparant et mangeant de la chair humaine. Que ce cannibalisme fût pratiqué systématiquement et à la connaissance des supérieurs, c'est ce qui résulte des dépositions des colonels de régiments russes qui, sans réticence, avouèrent ces faits épouvantables. L'un de ces officiers convenait même avoir mangé du foie humain rôti.

Voilà le vrai visage de l'Union des Soviets tant vantée (...).

**« Crimes bolchevistes contre les lois de la guerre et l'humanité. Documents recueillis par le Ministère des Affaires Etrangères du Reich. », Berlin 1942, Sommaire.**

( dialogue rédigé en 1950 à la prison de Clairvaux par deux anciens collaborateurs français d'abord condamnés à mort à la Libération – la peine sera commuée en prison à perpétuité. Ils reviennent sur leurs engagements passés puis, malgré le désaveu de l'Histoire, parlent du contexte d'alors et envisagent l'avenir d'un fascisme qui selon eux doit maintenant s'adapter à une nouvelle donne ... )

R. – (...) , comme le jeu de Staline est intelligent ! C'est lié, logique, souple, c'est un filet qui se fait sous nos yeux, pour emberlificoter tout l'Occident.

(...)

C. – Voilà un état ( l'URSS ) gouverné raisonnablement par des gens qui savent ce qu'ils veulent et qui le veulent sans faiblesse, sans romantisme, sans scrupules juridiques, qui ne tolèrent ni discussion ni opposition, qui savent que tous les moyens sont bons pourvu qu'ils soient efficaces. Ces méthodes sont tellement satisfaisantes pour l'esprit que je regrette bien sincèrement de ne pouvoir concéder au but poursuivi par M. Staline la même admiration. (...)

L'Etat soviétique est magnifiquement hiérarchisé, il a toutes les apparences de se fabriquer une aristocratie et, dans la pratique, il saccage allègrement tous ces grands principes démocratiques qui nous puent au nez. Mais son idéal inlassablement rabâché reste immuable. Son idéal, c'est l'alignement de l'humanité au niveau le plus bas, l'alignement sur le balayeur, l'alignement sur le nègre.

(...)

R. – Ce que tu dis du nivellement communiste, nous l'observons partout où les Russes se sont installés depuis 1945 : ils détruisent, sans hâte mais sûrement toute la couche sociale qui représente la civilisation. C'est la première étape, celle qui nous conduirait droit au poteau, ou du côté d'un bagne sibérien. Mais pourquoi ne parlerions-nous pas, nous aussi, de l'avenir puisque tout le monde en parle ? L'avenir des démocraties, je le connais : elles vont d'une guerre idiote à une autre guerre idiote, entre les deux guerres, elles plongent encore un peu plus bas dans la merde. Impossible d'imaginer qu'elles se corrigent ; pour se corriger, il faudrait qu'elles décident elles-mêmes leur disparition.

C. – L'Amérique fasciste, en somme.

R. – Autant croire au Messie. Je t'avoue que j' imagine beaucoup moins difficilement une société nouvelle issue du bolchevisme. Qu'est-ce que le bolchevisme, en pratique ? C'est l'anéantissement d'une bourgeoisie tarée, n'ayant pas eu la force de se défendre, par une bourgeoisie nouvelle, le Parti. (...)

Imagine le bolchevisme vainqueur de l'univers. Voilà résolue, sous tous les climats, radicalement, la fameuse question sociale, réglée par la reconstitution d'un formidable et impitoyable esclavage (...).

(...)

C. – Cette évolution est dans le droit de la logique. S'il doit renaître du chaos contemporain une civilisation digne de ce nom, elle a plus de chances de surgir d'un monde soviétisé que de l'anarchie libérale. Car la victoire russe doit résoudre automatiquement tous les problèmes en donnant à la société des cadres rigides, la victoire américaine ne résoudrait rien.

(...)

R. – (...) Je t'avoue carrément que lorsque je pense maintenant au bolchevisme, ce n'est pas pour frémir, mais pour admirer que ce système destiné à me tuer soit un système d'ordre. Tout ordre, si monstrueux soit-il, me semble préférable à la chienlit démocratique.

C. – Tout ordre est finalement fécond.

R. – Depuis que le fascisme est mort, il n'y a plus d'ordre que chez les Rouges. (...)

Il était dans l'ordre des choses que les plus véridiques panégyristes de Staline fussent des fascistes. Parce que seuls les fascistes peuvent le louer d'être un despote. (...)

(...)

C. – (...) le bolchevisme, c'est un laminoir d'une efficacité irréprochable. Rien ne lui échappe. Tout ce qui dépasse est broyé. Ensuite le bourgeois ne repousse plus ... Et après tout nous avons tout fait pour empêcher cela. Alors tant pis pour ceux qui ont tout fait pour que cela devint possible ...

**« Dialogue de vaincus. Lucien Rebatet / Pierre-Antoine Cousteau ( prison de Clairvaux, janvier-décembre 1950 ). », texte présenté et annoté par Robert Belot.**